

LES HUILES ESSENTIELLES VRAIMENT ALLERGISANTES ? **Il serait temps de reconnaître enfin la vérité scientifique !**

À la recherche de solutions naturelles en matière de santé, de beauté et d'alimentation, les consommateurs plébiscitent plus que jamais l'aromathérapie. Depuis 10 ans, **des études contradictoires questionnent sur la réalité des propriétés potentiellement allergisantes des huiles essentielles.**

Alors que les projets de révision des règlements européens, notamment sur les substances chimiques et les cosmétiques, entendent revisiter ce sujet, **le Consortium Huiles Essentielles souhaite rappeler que le risque allergique des huiles essentielles est trop souvent mal appréhendé.**

Des risques surévalués, extrapolés à l'ensemble de la population

La réalité et l'acuité du risque allergique des huiles essentielles reposent sur des études le plus souvent biaisées sur le plan statistique. Ces d'études sont réalisées sur des populations de patients ayant déjà développé en amont une dermatite de contact allergique, puis extrapolées à la population générale.

Par ailleurs ce qui est souvent identifié comme une allergie se révèle être dans la grande majorité des cas une simple irritation.

Des faux positifs toujours présentés comme dangereux

La réglementation actuelle ne tient pas compte, ou trop à retardement, des dernières avancées scientifiques. **En juillet 2021, l'OCDE (l'organisme de référence pour la validation des tests toxicologiques) a ainsi alerté que, appliqué aux constituants des huiles essentielles, le test de référence pour la sensibilisation cutanée (LLNA), produisait des faux positifs avec les substances lipophiles comme le sont les huiles essentielles*.**

Si bien que dans la liste des 26 allergènes d'étiquetage obligatoire sur les produits cosmétiques, 5 ne sont plus considérés comme allergisants selon l'OCDE (Alpha-isométhyl ionone, Benzyl benzoate, Citronellol, Limonene, Linalol).

Des conditions d'oxydation artificielles loin des conditions normales d'usage

Toutes les instances scientifiques ont admis que le caractère allergisant des huiles essentielles est majoritairement fourni par l'oxydation de leurs constituants. Les erreurs d'appréciation viennent souvent d'une confusion entre l'huile essentielle et sa version oxydée.

Or, lorsque l'OCDE mentionne que certains constituants des huiles essentielles peuvent devenir allergisants à la suite d'une oxydation, il s'agit bien de conditions d'oxydation artificielles et accélérées : flacons ouverts pendant des semaines, voire des mois. Ces conditions d'oxydation ne se présentent évidemment pas dans les conditions normales de stockage recommandées aux consommateurs par les fabricants de produits d'aromathérapie.

Des composants testés isolément plutôt que dans l'huile essentielle

Certains composants isolés peuvent révéler des effets secondaires qui *ne se manifestent pas* lorsqu'ils sont naturellement présents dans une huile essentielle totale. C'est le cas, par exemple, du citral, dont les effets ne sont pas comparables s'il est testé seul ou dans l'huile essentielle de citronnelle.

Les recommandations du Consortium Huiles Essentielles

- **Évaluer l'huile essentielle dans sa globalité**, plutôt que de faire des hypothèses sur la base de ses constituants isolés.
- **Rappeler les bonnes pratiques de conservation des huiles essentielles** : dans des flacons bien fermés et à l'abri de la lumière.

Consortium Huiles Essentielles

contact@consortium-he.org

www.consortium-he.org

** Analysis of LLNA reference data to conclude on predictivity of alternative methods for skin sensitisation for lipophilic chemicals – OECD Juillet 2021*

ANNEXE : «POUR ALLER PLUS LOIN»